ANNUAIRE DE L'EHESS

Annuaire de l'EHESS
Comptes rendus des cours et conférences

2013
Annuaire 2011-2012

Le Malaise païen

Stéphane Ratti

OpenEdition Journals

Édition électronique
URL : https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22077
ISSN : 2431-8698

Éditeur
EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée
Date de publication : 1 janvier 2013
Pagination : 565-566
ISSN : 0398-2025

Référence électronique
Stéphane Ratti, « Le Malaise païen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22077

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

Le Malaise païen

Stéphane Ratti

Stéphane Ratti, *professeur à l'Université de Bourgogne*

1 Nous nous sommes constamment, dans ce cours, posés la question suivante : la victoire du christianisme dans l'Empire romain tardif a-t-elle été aussi rapide et facile que les apologistes chrétiens se plaisent à le dire ? À la lumière des découvertes récentes on s'est intéressé aux formes sous lesquelles la résistance des derniers païens dans l'Antiquité tardive, sous le règne de Théodose (379-395), a pu s'exprimer : les polémiques entre païens et chrétiens autour des valeurs morales et de la « foi » ou encore les ultimes luttes menées par les païens pour obtenir la tolérance du paganisme.

2 Il s'est agi de restituer le jeu antagoniste trop souvent ignoré, minimisé ou masqué du débat idéologique entre païens et chrétiens au tournant des IV^e^ et V^e^ siècles par le moyen d'une contextualisation renouvelée des allusions voilées imposées à la résistance païenne par le nouveau pouvoir impérial christianisé. En redessinant la carte du conflit entre le paganisme et le christianisme on s'est efforcé de redonner force et vigueur à un paradigme négligé par les tendances les plus récentes de l'historiographie internationale contemporaine.

3 Un certain nombre d'intellectuels païens avaient entrepris dans l'Antiquité tardive une guerre à mots couverts, comparable à celle que mène l'auteur de l'*Histoire Auguste* contre la pensée chrétienne en train de s'installer : « La communication publique de la vérité philosophique ou scientifique n'était pas seulement impossible à leur époque, mais en tous les temps ». Il leur fallait cacher leurs opinions à tous les non-philosophes, soit en les limitant à l'instruction orale d'un groupe de disciples soigneusement choisis, soit en n'écrivant sur les sujets les plus importants qu'au moyen de « brèves indications », écrivait Leo Strauss, *La persécution et l'art d'écrire*, Paris, 2003.

4 La première séquence du cours s'est ainsi attachée à l'analyse des documents et témoignages (Symmaque, Libanios, Ammien Marcellin, saint Augustin) tendant à révéler l'existence d'une censure réelle et sévère, pratiquée pour des raisons souvent politico-religieuses et aboutissant dans les faits à une singulière restriction de la liberté

d'expression en matière religieuse, dont sont victimes notamment les païens sous le règne de Théodose.

5 Une seconde séquence a été consacrée à la mise en évidence des liens intellectuels, idéologiques, religieux et familiaux qui permettaient de relier des œuvres telles que l'*Histoire Auguste,* les *Saturnales* de Macrobe, le *De reditu suo* de Rutilius Namatianus. On a cherché à démontrer que le contexte politique dans lequel a été composé ce pseudo-récit de voyage est en réalité marqué par le climat de rivalité intellectuelle entre païens et chrétiens et que, au fond, le *De reditu suo* est au cœur d'un réseau d'influence tissé par les partisans de l'ancienne religion auquel appartiennent aussi les *Symmachi,* Servius et Macrobe. La troisième séquence a permis de réfléchir aux motifs qui ont poussé l'auteur de ce *De Viris illustribus* transmis dans le corpus du pseudo-Aurélius Victor à conserver l'anonymat. Ces raisons paraissent bien liées à la nature polémique d'un ouvrage qui, visiblement, comme on a cherché à le montrer, entrait en concurrence dans la définition du type même de l'Homme Illustre – le héros ou le saint ? – avec les projets alors naissants de l'arétalogie chrétienne, de saint Jérôme, lui-même auteur d'un *De Viris illustribus* en 392-393, ou de saint Ambroise dans le *De Officiis.*

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe